

Chère accompagnateur, Chère accompagnatrice,

Votre groupe et vous-même assisterez bientôt au spectacle **Une pièce sous influence**, proposé par La Maison du Théâtre. Un spectacle est l'occasion de partager un moment, de voir une œuvre d'un art vivant qui éveille l'imaginaire, la sensibilité et l'esprit critique.

Ce dossier vous aidera à accompagner vos élèves avant, pendant et après la représentation.

D'après les objectifs qui vous semblent prioritaires, nous vous invitons à réaliser un carnet de bord individuel ou collectif, dans lequel seront collectées les différentes productions en lien avec le ou les spectacles vus cette année. Il s'agit de créer un véritable dialogue entre l'œuvre et ses spectateurs, même les plus réservés.

Si après lecture de ce dossier, quelques interrogations perdurent, nous nous tenons à votre disposition pour vous soutenir dans l'accompagnement de vos jeunes spectateurs.

Au plaisir de vous accueillir au théâtre!

Texte Martin Legros

spectacle

0

Mise en scène Sophie Lebrun et Martin Legros

Interprétation Inès Camesella, Sophie Lebrun, Martin Legros, Baptiste Legros et Antonin Meyer-Esquerré (en alternance), Nicolas Tritschler

Assistanat à la mise en scène Lorelei Vauclin

Création son, musique live et régie générale Nicolas Tritschler Création son, régie son Pierre Blin

Lumière Audrey Quesnel

Scénographie et régie plateau Antoine Giard

Construction du décor et conseils Ateliers de la Comédie de Caen, Salvatore Stara, Anatole Badiali, Thomas de Broissia, Antoine Giard

Costumes Loona Piquery

Musique additionnelle Andjelka Zivkovic

Doublure en répétitions Louis Martin

Diffusion Fanny Landemaine

Administration et production Loreleï Vauclin, Noémie Cortebeeck



Une pièce sous influence est une comédie dramatique où l'on suit Anna, une ancienne pianiste amoureuse de Chopin, qui boit des TGV (Tequila, Gin, Vodka), et qui se débat dans un monde où le moindre faux pas peut la faire basculer vers la folie. Suite au décès de leur fille survenu lors d'un accident de voiture, Anna et Mathias sont en désaccord sur ce qu'il faut faire de leur maison.

Mathias ne supporte plus d'y vivre alors que Anna est incapable de la quitter.

Trois ans après l'accident, Mathias finit par réussir à la convaincre de vendre la maison. La veille de la signature, alors qu'ils reviennent du carnaval, Anna apprend à Mathias qu'elle a invité les futurs propriétaires, un jeune couple, à venir boire un verre chez eux.

C'est la fin de journée, le carnaval a été arrosé et festif.

C'est l'hiver et il fait déjà nuit. Claire et Lukas, le jeune couple de futurs propriétaires, arrive chez Anna et Mathias, dans cette maison presque vide et pourtant encombrée de souvenirs. Un batteur donne le rythme en direct et accompagne les mouvements incessants des interprètes.

Genre : Théâtre Durée : 1h35



le teaser du spectacle

https://vimeo.com/1069964512



Entretien Radio Monfort par Louisa Léo, avec Martin Legros, Sophie Lebrun et Nicolas Tritschler

https://podcast.ausha.co/radio-monfort-entretiens-d-artistes/unepiece-sous-influence-de-martin-legroset-sophie-lebrun-la-cohue

Un mot sur l'histoire

spectacle

np

photographies

Quelques









Crédit photos : Virginie Meigné

Le collectif La Cohue

Actuellement codirigée par Sophie Lebrun & Martin Legros, La Cohue a été créée en 2009. La Cohue cherche à rendre les perdants beaux, à leur donner voix au chapitre, à les sublimer.

Les personnages qu'ils incarnent sont **des êtres en rupture**, ils sont inadaptés, hanté par un sentiment d'échec, et soit ils sont habités par la violence, soit ils en sont eux-même les victimes...

Le travail de la compagnie s'axe aussi sur la déconstruction des conventions théâtrales pour créer des impressions d'instabilité. Les comédiens admettent la présence du public comme faisant partie intégrante des différentes fictions. Ainsi, ils cherchent à sortir les spectateurs des jugements moraux pour provoquer des sensations et créer des sentiments contradictoires.

Entourés d'une équipe artistique à laquelle ils sont fidèles depuis plusieurs années, La Cohue a créé :

- 2014 : *Visage de feu*, de Markus von Mayenburg, mise en scène de Martin Legros
- 2016 : Oussama, ce héros, de Dennis Kelly, mise en scène de Martin Legros
- 2018 : *Orphelins*, de Dennis Kelly, 1ère mise en scène cosignée par Sophie Lebrun et Martin Legros
- 2019 : Vertige de l'amour, texte et mise en scène de Sophie Lebrun & Martin Legros
- 2022 : *Anna-Fatima*, conception de Sophie Lebrun, texte et mise en scène de Sophie Lebrun et Martin Legros
- 2022 : *Une pièce sous influence*, texte et mise en scène de Sophie Lebrun et Martin Legros



L'auteur : Martin Legro

Martin Legros suit la formation professionnelle de comédien de l'ACTEA à Caen de 2004 à 2007. En 2008, il travaille en Suisse avec la Cie Supertroptop. En 2009 il co-crée La Cohue et participe à la création de : Les somnambules, Liddl Tchekhov et Perfusion. Musicien, il fait partie des groupes Auguste et Les Dents et crée la musique de Perfusion. Il a également joué dans les longs et courts-métrage de B. Pagnot, R. Jacoulot. Il réalise 13 avril (2011) et Parpaing (2012).

De 2010 à 2015, il joue dans *Henry VI*, mis en scène par Thomas Jolly. En tant qu'acteur, il joue dans *Les Détachés* (mis en scène par Stéphanie Chêne, Yann Dacosta et Manon Thorel) et dans *Halloween Together* (de Céline Ohrel).

« Une pièce sous influence est mon premier texte, je l'ai écrit dans un cadre précis. Je savais, en mettant les mots les uns après les autres, qui allait les prononcer.

Je savais dans quel cadre scénique ils seraient entendus, et je savais quel type de son les accompagnerait. J'ai seulement essayé de créer un cadre cohérent pour que les acteurs aient toute la latitude pour donner à voir les situations décrites dans l'histoire.

Je souhaite me tenir à distance de toute velléité littéraire. La poétique de ce spectacle ne se situe pas à l'endroit du verbe mais dans les situations qu'il produit.» (Martin Legros)

L'écriture de ce texte résulte du travail au long court effectué par la compagnie : le langage est rythmé, quotidien et l'humour se mêle au drame qui subsiste.



faire lire le texte aux élèves individuellement puis à voix haute, par groupes de 2 et en distribuant les rôles. Les élèves peuvent prendre une posture qu'ils imaginent être celle des personnages. Chaque binôme peut faire la lecture de l'extrait devant l'ensemble de la classe ; à l'issue de chaque passage, demander à chacun de noter les différences, les similitudes, les variations qu'il a pu remarquer dans la lecture de ses camarades.

Puis reformer de nouveaux binômes en rapprochant les élèves qui, dans la manière de « dire » le texte, ont montré des points communs.

MATHIAS. Mais on les connaît d'où ? Anna, on invite jamais personne ici, il faut que tu m'expliques pourquoi ça te prend précisément maintenant, la veille de la signature ?

ANNA. Parce qu'après ça sera trop tard.

MATHIAS. Quoi ?

ANNA. Parce qu'après ça sera trop tard.

MATHIAS. Bon Anna je comprends rien, juste, on a rendez-vous à 9h chez le notaire avec les futurs propriétaires, il ne faut pas être en retard.

ANNA. Oui, et bah c'est eux...

MATHIAS. Quoi eux...

ANNA. Bah c'est eux que j'ai invités

MATHIAS. Mais t'as invité qui?

ANNA. Les futurs propriétaires ! un temps

MATHIAS. Les futurs propriétaires ?

ANNA. Ouais!

MATHIAS. De la maison?

ANNA. De quoi d'autre ?

MATHIAS. T'as invité les gens qui vont acheter notre maison à venir boire un verre ?

ANNA. Bah oui

MATHIAS. Pourquoi?

ANNA. Je me suis dit que ce serait sympa

MATHIAS. Sympa?

3

extrait

9

P

Un extrait du texte

ANNA. Oui

MATHIAS. Qu'est-ce qui t'es passé par la tête ?

ANNA. Rien, juste je me suis dit que ce serait sympa.

MATHIAS. T'aurais pu me demander mon avis non?

ANNA. Pour que tu me dises que c'est une mauvaise idée.

MATHIAS. Parce que c'est une mauvaise idée!

ANNA. La mauvaise idée c'est pas de les inviter, c'est qu'ils existent.

MATHIAS. Arrête avec ça. Pourquoi tu les as invités eux?

ANNA. Pour les rencontrer un peu.

MATHIAS. N'importe quoi ! Et tu pouvais pas attendre demain pour les "rencontrer un peu" ?

ANNA. Je les ai croisés par hasard au bar, elle m'a reconnue, alors on a discuté et je les ai invités à venir boire un verre. C'est quoi ton problème ? Il me fallait ton autorisation

MATHIAS. C'est pas la question

ANNA. C'est quoi la question?

MATHIAS. Tu sais pas t'arrêter

ANNA. C'est pas facile.

MATHIAS. De quoi?

ANNA. De savoir s'arrêter (un temps). Sers-moi un verre, avant que je ne devienne toute grise...

MATHIAS. T'es déjà toute grise

ANNA. C'est parce que ta vue m'épouvante, vieille carcasse mouvante.

MATHIAS On est tous en train de mourir.

Avant de découvrir le spectacle, la représentation en appétit!

Une pièce sous influence se situe dans un cycle qui porte sur les héroïnes, et que la compagnie a entamé avec leur précédent spectacle Anna-Fatima, créé en 2022.

Le personnage principal d'Une pièce sous influence, Anna, est comme inadaptée, hantée par les fantômes de son passé. Elle ne semble pas être dirigée par la raison mais par ses intuitions, sa sensibilité et ce qu'elle nomme elle-même, ses visions. L'ambition de ce spectacle n'est pas de décrire une pathologie, mais bien d'utiliser la marge (Anna en l'occurrence) pour mettre en lumière les problématiques de la norme et de décrire quelle lutte s'installe entre Anna et la raison. Avec pour a priori que, dans le monde dans lequel nous vivons, la raison a eu raison de toutes les folies. Une pièce sous influence est une version possible de cette lutte désespérée.



Une fenêtre suspendue, un piano, une poubelle, des oiseaux et un lustre : ces éléments balisent l'intérieur de la maison et le jardin, tout en laissant de larges circulations disponibles pour les comédiens. Le plateau est intégralement recouvert de confettis.

Le sol est dense et vivant : les confettis s'animent suivant les déplacement et la manipulation des différents objets. L'absence de mobilier et d'assises produit un intérieur où les fonctions primaires (se poser, installer ses affaires) sont manquantes et appellent une forme d'inconfort, de violence ancrée dans l'espace.





Dans une scénographie confettis, à la fois vide et chargée, magique et ordinaire, le personnage d'Anna évolue parmi les objets qui bougent.

La compagnie veut créer une théâtralité efficace mais toujours avec l'intention de la détruire en y glissant des éléments beaucoup trop réalistes, des choses qui, a priori, ne supportent pas la scène. Des arythmies, des temps morts.

« Dans nos spectacles, nous travaillons depuis longtemps sur la pression provoquée par le regard du public. C'est-à-dire que nos personnages évoluent avec la conscience qu'ils sont à vue. Qu'ils sont regardés, jugés... Ils ne font jamais comme si les gens n'étaient pas là, ils font avec. Et cela a beaucoup d'incidences concrètes. Ainsi nous créons une tension entre la fiction et sa représentation.

En incluant le public, les personnages créent un lien entre ce qui est censé se produire dans l'intimité (l'histoire, la fiction) et ce qui n'a de valeur que parce qu'il est public (le spectacle, la représentation de l'histoire). On travaille sur ce paradoxe, sur le lien impossible qu'il y a entre le spectaculaire et l'imitation du réel.»



La création sonore d'*Une pièce sous influence* repose principalement sur un jeu de batterie. Celui-ci mêle des phases d'improvisation accompagnant les dialogues des personnages, et des virgules plus écrites articulant la structure du récit.

Le jeu lui-même reste assez libre en terme de force de frappe, de vitesse ou d'intention, selon l'état des comédien.nes et du musicien. La batterie est par nature un instrument imposant, tant physiquement que par le son qu'elle produit.

L'idée est ici d'en faire un partenaire de jeu pour les acteurs ce qui lui impose une certaine discrétion tout au long de la pièce. Si nous voyons et entendons la batterie en tant que spectateurs, il est parfois difficile de savoir qui des comédiens ou des personnages la perçoit et joue avec.

Ce jeu sur les frontières entre les strates de la représentation théâtrale fait écho aux différents niveaux de fiction proposés par la pièce, notamment concernant le personnage d'Anna et son rapport à la réalité. Le fait d'accompagner les dialogues avec un instrument percussif permet de ne pas induire trop directement d'émotions par des schémas harmoniques conventionnels et éculés.

Outre la sonorisation de la batterie en elle-même, qui évolue tout au long de la représentation, on peut aussi noter la présence de sons plus ou moins réalistes pouvant accompagner des gestes, actes, manipulations, les exagérant parfois, les mettant en exergue en tous les cas. Ces sons ont la capacité de montrer une déformation de la réalité progressive, un rapport trouble au détail.



Ecrire un portrait chinois du spectacle, à travers une identification à des personnes, des objets, des images...

- Si *Une pièce sous influence* était une couleur, ce serait...
- Si *Une pièce sous influence* était une odeur, ce serait...
- Si *Une pièce sous influence* était une musique, ce serait
- Si *Une pièce sous influence* était une sensation, ce serait...
- Si *Une pièce sous influence* était un animal, ce serait...
- Si *Une pièce sous influence* était un objet, ce serait...
- Si *Une pièce sous influence* était un paysage, ce serait...



Au moyen du diptyque : avant de venir assister au spectacle, l'élève érit ce qu'il s'attend à voir. Quelques jours après la représentation, il restitue ce qu'il a vu et évoque ses impressions. Les deux documents sont par la suite comparés pour mettre en lumière les différences ou les correspondances.



Chaque élève prend en charge une réplique (choisie au hasard). Les élèves se placent en cercle. Donnez une consigne, dite de « profération » (il s'agit de prononcer la réplique très vite, très lentement, en chantant, en dansant, en chuchotant...) puis lancez une balle en mousse à un élève. Ce dernier fait deux pas au centre du cercle, dit sa réplique, renvoie la balle à un camarade et recule. Au milieu de l'exercice, demandez aux élèves d'inventer de nouvelles consignes.





L'un des élèves peut se charger de photographier les temps forts de la venue au spectacle : la billetterie du théâtre, le lieu (pas

le spectacle), l'entrée en salle...

Ces photos pourront servir à personnaliser le carnet de bord des élèves et garder une trace des moments vécus, ou encore s'intégrer à un panneau affiché en classe.



Travailler sur les différents niveaux de réception sensoriels du spectacle :

Y avait-il de la musique ? Sous quelle forme ? Des lumières particulières... ?

Comment les personnages étaient-ils incarné.e.s ?

Y avait-il un décor ?

Y avait-il des changements de lieux pendant le spectacle ? Comment se faisaient-ils ?

Les costumes : que portaient les comédien. ne.s ? Cela racontait-il quelque sur leurs personnages ?

Les accessoires : quels étaient-ils ? Quel était leur usage ?

Le titre : le trouve-t-on satisfaisant, adapté ? En trouver un autre. Justifier son choix...



Diviser la classe en groupe de 4, 5 ou 6 élèves. Chaque groupe sera libre de donner la forme qui lui convient pour rendre compte du spectacle : choisir une scène marquante et la rejouer, choisir de présenter le spectacle pour en faire sa publicité (utiliser le personnage du présentateur), choisir la forme d'une intervention radiophonique, inventer une autre forme... Cette préparation demandera une dizaine de minutes afin que le groupe conçoive sa forme personnelle pour une restitution qui ne devra pas excéder 5 minutes. L'idée étant de donner envie d'aller voir ce spectacle.

Vers d'autres œuvres

Objectif : faire des liens avec d'autres oeuvres artistiques, autour des thèmes développés dans *Une pièce sous influence*.

lire, observer, analyser ces oeuvres. Identifier les points communs et différences avec le contenu du spectacle. Inventer à son tour une fiction en créant de nouveaux personnages sur des thèmes identiques.



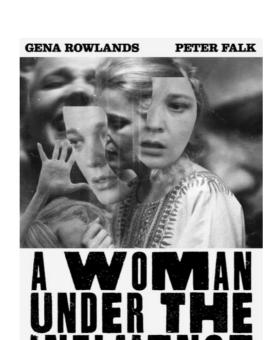
Une femme sous influence (1974) et **Opening Night** (1977), deux films réalisés par John Cassavetes

Mariée et mère de trois enfants, Mabel (interprétée par Gena Rowlands) n'est pas tout à fait une femme comme les autres. Son extravagance et ses lubies donnent lieu à des incidents imprévisibles, que son mari Nick ne comprend pas toujours. ne femme sous influence questionne, dérange et bouleverse.

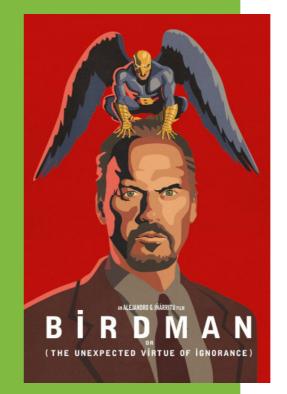
Dans cet ovni cinématographique tourné caméra à l'épaule dans une économie de moyens, nous voyons se déployer les fragilités des êtres humains face aux normes sociales. Dans ce quasi huis-clos, Mabel, femme à la solitude dévastante, apparaît dans toutes ses contradictions : fêlée, cyclothymique, éprouvante, mais aussi farouchement libre et forte.

Dans Opening Night, Gena Rowlands incarne Myrtle Gordon, Actrice d'âge mûr, Myrtle Gordon assiste à la mort d'une jeune admiratrice alors qu'elle répète une pièce dont la première aura lieu à New York. Ebranlé par ce drame, le personnage qu'elle doit jouer, une femme viellissante, lui devient insupportable...

Ce film est directement cité dans *Une pièce sous influence*.





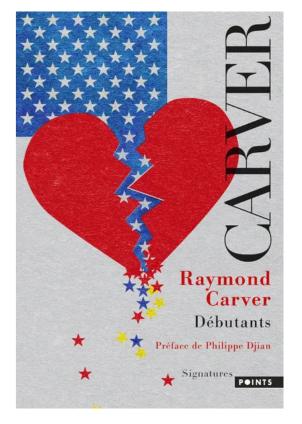


Birdman, d'Alejandro González Iñárritu (2014)

Le film raconte l'histoire d'une star de cinéma, ancien interprète du super héros Birdman, qui tente de monter une pièce sur Broadway pour redorer son blason, et pour se prouver qu'il peut être un « vrai » acteur. Ce projet va l'amener à à questionner notamment ses rapports avec les gens (avec les femmes, avec sa fille). Birdman est un film très atypique. Il est réalisé en un seul plan séquence qui dure toute la durée du film.

Le recueil de nouvelles *Débutants* de Raymond Carver (1981)

« On avait le sentiment bizarre qu'il pouvait arriver n'importe quoi maintenant qu'on s'était rendu compte que tout était fichu.» Qu'ils soient abandonnés ou entourés de leur famille, les personnages des nouvelles de Carver sont irrémédiablement seuls. Ils trompent, boivent, perdent parfois les pédales. Loin de vivre la vie dont ils avaient rêvé, ils ne vont nulle part mais peu d'entre eux ont le courage de se l'avouer.





Les textes de théâtre contemporain

La Maison du Théâtre veut faire connaître les écritures théâtrales contemporaines. Elle est dotée de nombreux textes édités, qu'elle peut mettre à disposition des classes.

Accessibilité



La Maison du Théâtre s'inscrit dans une démarche d'accessibilité et travaille au confort des personnes en situation de handicap. Nous sommes à l'écoute de vos besoins spécifiques!



Quelques jours avant le spectacle : où va-t-on, qu'est-ce qu'on va voir, qu'est-ce qu'on va faire ?

Le théâtre est un lieu particulier, où aura lieu un spectacle vivant, c'est-à-dire une fiction jouée par des comédien·nes dans un décor et une ambiance qui peuvent les dérouter. Prenez donc le temps de préparer les élèves à ce beau voyage! Tout comme les adultes, les jeunes spectateurs doivent à la fois pouvoir profiter du moment à leur manière (rires, exclamations, participations...) et agir en spectateurs responsables, respectant le travail des artistes, le lieu et le public qui les entoure.

Juste avant et pendant le spectacle



Nous vous demandons d'arriver **20 min avant la représentation**. Il est interdit de prendre des photographies et de filmer pendant le spectacle. De même, pensez à éteindre complètement vos téléphones portables.



Tout de suite ou quelques jours après le spectacle

Certaines compagnies acceptent de partager un moment avec le public, recueillant les ressentis et répondant aux questions.

Si une rencontre vous intéresse, faites-le nous savoir!

Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises interprétations d'un spectacle, mais plusieurs lectures possibles. Les activités proposées dans ce dossier vous aideront à faire émerger les différentes interprétations perçues par les spectateurs de votre groupe.

Votre contact : François Berlivet, responsable des projets culturels et du développement des publics - françois.berlivet@lamaisondutheatre.com

La Maison du Théâtre 12, rue Claude Goasdoué | 29200 Brest | 02 98 47 33 42 lamaisondutheatre.com







